



## « INTRUSION »

Peintures /dessins / installations

Sébastien Mettraux

Lauréat du Flon Street Painting 2006

Du 11 au 26 janvier 2008

Ma - sa 15h - 20h

**Vernissage le jeudi 10 janvier 2008, à 18h**

Espace des Télégraphes

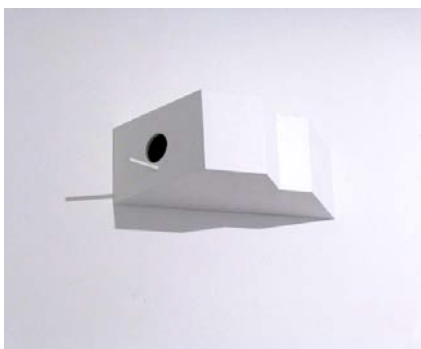
Rue des Côtes-de-Montbenon 16

1003 Lausanne

Né en 1984, Sébastien Mettraux a étudié à l'ECAL de 2002 à 2006, il vit à Vallorbe, où il continue à produire son travail dans un atelier situé dans une ancienne gare marchandise désaffectée.

Pour sa première exposition personnelle, « *INTRUSION* », qui aura lieu à l'Espace des Télégraphes, (espace mis à disposition dans le cadre du concours « Flon Street Painting » dont il est lauréat 2006), Sébastien Mettraux présentera des travaux réalisés entre 2004 et 2007, (peinture, sculpture, linogravure, dessin).

Son travail cherche à interroger, notamment, certains de nos comportements, procédures, et architectures, relatifs à des questions sécuritaires. Il se réfère systématiquement à notre environnement direct, et intègre autant des techniques classiques, que des nouveaux médias.



« Sans titre », 2005

« *Sans titre* », 2005, est une petite cabane à oiseau blanche (que l'on devine comme telle par le « perchoir » et « l'entrée », visibles selon l'angle d'observation), qui évoque un côté bucolique et simultanément absurde de par son « reformatage ».

Cette structure, ré architecturée à outrance, devient un objet aux caractéristiques quasi militaires, que l'on imagine clairement fait pour un espace intérieur (où elle perd sa fonction de base)



« *Faites comme chez vous* », 2007

« *Faites comme chez vous* », 2007, consiste en un portemanteau, objet propre à l'espace domestique, élément d'accueil par excellence, qui lorsque il est retourné, devient un bélier, objet violent d'intrusion, de répression.

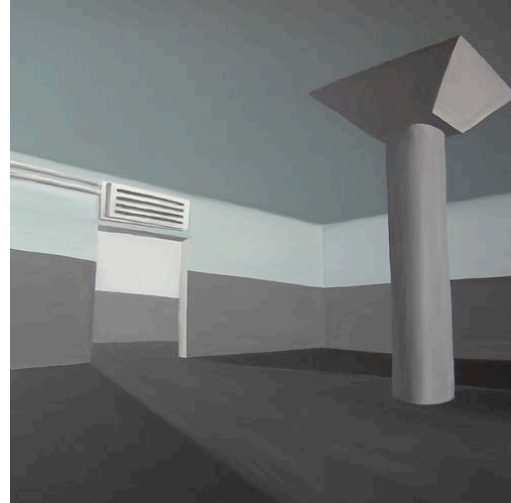
Ses toiles, (huiles et acryliques) représentent des espaces de type, bunkers, abris, ou zones de stockage.

Leur traitement, malgré l'utilisation de codes classiques de représentation de l'espace, rappelle sans conteste l'esthétique, le point de vue, et la sobriété des jeux FPS (first person shooting, ou « doom-like »)

Au final, le regard sur ces éléments oscille entre une sorte de projection du « dernier paysage » en cas de catastrophe, et une sorte d'enchantement de la contemplation de ces espaces hermétiques atypiques, vides de tout surplus, à l'architecture minimale.



« Sans titre », 2007, Acrylique sur toile, 120 x 120 cm



« Sans titre », 2007, Acrylique sur toile, 120 x 120 cm